

A close-up photograph of several white Tahitian flowers, likely Plumeria, with numerous water droplets on their petals. The background is a soft, out-of-focus field of similar flowers.

# Tiāre Tahiti, Tiāre mā'ohi

Ce don des dieux

collection **ITEA**



# Tiāre Tahiti, Tiāre mā'ohi

Ce don des dieux



**D**E PAR LE MONDE, IL EST RARE QU'UNE FLEUR SOIT  
AUSSI ÉTROITEMENT ASSOCIÉE À UN PAYS, À UN  
PEUPLE ET À SES VALEURS DE VIE. C'EST LE CAS À TAHITI  
OÙ LA TĪARE TAHITI OU PLUTÔT TĪARE MĀ'OHĪ EST DEVENUE  
L'EMBLÈME NON SEULEMENT DES TERRES QUI LA VIRENT  
NAÎTRE MAIS AUSSI DES HOMMES QUI LA PROPAGÈRENT SUR  
TOUTES LES ÎLES POLYNÉSIENNES.

# Un lien venu du temps des mythes

Mais avant de glorifier la magnificence de cette fleur mythique, attardons-nous quelques instants sur le concept originel de *tīare* et découvrons les raisons qui donnèrent, par la suite, tout son sens à la notion « *tīare* » qui désigne en tahitien, aujourd'hui, la « fleur », de manière générale. Sans vouloir rentrer dans des explications linguistiques trop complexes, nous dirons simplement que *tī* et *are* sont deux termes exprimant pour l'un l'élévation, la force présence (*tī*), et pour l'autre la fragrance, la senteur, le parfum (*are*). Rien d'étonnant à ce que les polynésiens aient mis ces deux termes côte à côte pour nommer l'un des plus précieux bijoux, selon eux, de l'univers : la fleur, *te tīare*, élévation de fragrance ...

E *tīare* tō 'u manavā / Mon cœur est une fleur

Création divine de l'idéal Bonté, elle glorifie les Dieux et honore les Hommes.  
Élégance du geste dans l'épanouissement révérencieux de ses branches,  
elle est le saint Graal au royaume des Dieux  
et Grand Cœur d'alliance aux entrailles des hommes  
Sublime apparat de la Providence Nature  
Elle exhale ô femmes, vos splendeur et pureté exhibées.  
Onguent alchimique sur vos peaux dévoilées, elle parfume vos corps et  
embaume votre âme.<sup>1</sup>

<sup>1</sup>) Hiriata Millaud





# « Amour divin, un don de bonté »<sup>1</sup>

Signe de la grande importance de la *tīare* Tahiti dans la société polynésienne, elle est chantée, louée et exaltée par la tradition orale au travers des légendes, contes et mythes de la création. La version qu'en donne l'écrivain et poète Charles Teriiteanuanua Manu-Tahi, attribue l'origine de cette fleur à Ātea. Cette divinité tutélaire du monde des hommes, siégeant au panthéon des dieux, en aurait fait don aux fiers et orgueilleux mortels qui passaient le plus clair de leur temps à se quereller. Devant tant de beauté magnifiée, le peuple polynésien s'inclina respectueusement pour recevoir cet incroyable présent de bonté et de générosité qui lui valut sa noble réputation de simplicité, d'altruisme et d'amitié.

Pour que l'alchimie dure toujours, Ātea grava au cœur de la *tīare* Tahiti « l'Amour divin » qui maintenait depuis les origines le souffle de la paix, de la bonté et de l'harmonie parmi les divinités de l'Univers. Ātea aurait alors décrété ceci : « Maintenant qu'elle est dans la terre des Hommes, elle ne portera plus le nom de *te aho pūrotu* », ce qui signifie le souffle qui engendre la paix, la sérénité, la lumière du monde, « mais elle portera le nom de *te tīare te nūna'a mā'ohi* », pouvant se traduire par « qui exhale la fragrance du peuple de la Terre ». Cette dénomination montre bien le lien très fort et inaliénable qui fusionne cette fleur, la terre qui la nourrit et les femmes et les hommes qui honorent au quotidien ses superbes valeurs.

La *tīare mā'ohi* est aujourd'hui la plante incontournable des jardins polynésiens et sa fleur l'accessoire essentiel et indispensable pour parfaire un port classique, une toilette coquette et même une tenue décontractée.

Son port et sa cueillette ne sont plus réservés à une élite comme ce fut, peut-être, le cas dans la société traditionnelle comme l'avance Charles Teriiteanuanua Manu-Tahi : « Cette fleur était sacrée, seuls les rois et les princes avaient le droit de la cueillir »<sup>2</sup>. Ceci expliquerait sans doute pourquoi, sur les îlots et pourtour des péninsules, sur les sites où les anciens *ari'i nui* ou grands chefs avaient leurs résidences d'été, on trouve encore de très vieux arbustes de *tīare mā'ohi*, vivants témoignages de ce passé glorieux.

<sup>1</sup> Extrait d'un poème de Charles Teriiteanuanua Manu-Tahi

<sup>2</sup> Charles Teriiteanuanua Manu-Tahi, *la fleur Polynésienne et la légende*

# Gardenia taitensis

Ornement quotidien et plante aux multiples ressources, la *tīare* Tahiti ou *tīare mā'ohi* est devenue l'emblème de la Polynésie française. Pourtant, l'arbuste qui la porte, *Gardenia taitensis* (A.P de Candolle) de son nom scientifique, serait originaire de la Micronésie, ensemble d'îles du Pacifique situées entre l'Indonésie et les Philippines. Au cours de ses migrations depuis la Micronésie jusqu'en Polynésie orientale, puis occidentale, le peuple polynésien aurait amené avec lui cette plante extraordinaire qu'il aurait plantée sur les îles où il faisait relâche ou bien s'établissait. En se développant et en s'acclimatant dans ces nouveaux espaces, elle a acquis des propriétés singulières voire endémiques qui la différencient désormais de ses lointains ancêtres. Ainsi ne se reproduit-elle que très exceptionnellement par germination de ses graines. La *tīare* Tahiti se mérite et l'homme doit procéder par marcottage et bouturage pour la multiplier. Grâce au savoir-faire séculaire des Polynésiens - horticulteurs hors pair – la *tīare* Tahiti a conquis toutes nos îles, s'imposant comme la fleur reine de notre fenua.

Très belle plante dont la hauteur peut varier de quelques centimètres à plus de six mètres sur les terrains aux sols sablonneux, le *Gardenia taitensis* est un arbuste dit « héliophile », car aimant par-dessus tout le soleil. Il s'est parfaitement adapté à l'environnement polynésien. On le trouve sur les îles dites hautes comme l'île de Tahiti, mais également dans les archipels des Iles Sous-le-Vent, des Marquises, des Australes et des Gambier. Toutefois, il apprécie aussi les sols calcaires des atolls de l'archipel des Tuamotu. Sur ces terres considérées « pauvres et arides », le *tumu tīare mā'ohi* se développe particulièrement bien, pouvant même y vivre plus de 100 ans. Il y bénéficie, notamment et, contrairement aux sols des îles hautes, de l'absence quasi totale de parasites nuisibles.





# Temps d'abondance...

L'arbuste *Gardenia taitensis* fleurit toute l'année, mais c'est durant l'hiver austral de fin octobre à fin mai qu'il donne le plus de fleurs. Pendant ces mois d'abondance - de *Matāri'i i ni'a* - où les couleurs explosent et pendant lesquels la vie jaillissante régénère dame nature, les petites fleurs de *tīare mā'ohi* sont d'une blancheur éclatante et si lumineuse qu'elles éclairent même les pas incertains du passant par une nuit sans lune, au retour d'une *'upa'upa* (petite soirée bien arrosée entre amis où l'on danse, chante,...). Une blancheur qui détonne sur le vert sombre et brillant des feuilles « obovales » du *Gardenia taitensis*. Particularité étonnante, sur un même arbuste, on peut trouver des fleurs de 5,6,7 voire 8 pétales. Les fleurs s'ouvrent vers le crépuscule et demeurent ainsi plusieurs jours sans se faner.

Les *tīare mā'ohi* sont cueillies ou plutôt pincées, *pāfa'i*, du bout de deux doigts (généralement le pouce et l'index). Elles sont choisies avec discernement, afin de les récolter au bon stade : ni trop écloses, ni trop fermées. Ces cueillettes se font tôt le matin à partir de 5 heures ou au crépuscule mourant. Pour les conserver, les fleurs sont rassemblées, délicatement lovées les unes contre les autres, en quinconce parfois. Puis elles sont emballées, bien souvent à la façon traditionnelle dans des feuilles de *'autī* (cordyline) dont la fraîcheur naturelle, le parfum et l'énergie vivifiante (aux dires des anciens) en assurent la conservation durant plusieurs jours ainsi qu'une souplesse et une maniabilité nécessaires à la confection des colliers de fleurs. Sous conditionnement cellophane, à la manière d'aujourd'hui, ces qualités sont amoindries.

“ Des fleurs de 5,6,7  
voire 8 pétales ”







# Pilier de la médecine traditionnelle

La *tīare mā'ohi* était un élément essentiel dans la composition, la préparation et le mélange de nombreux remèdes populaires traditionnels polynésiens : le *rā'au Tāhiti*. Les navigateurs polynésiens prenaient soin de l'embarquer à bord de leurs grandes pirogues doubles lors de leurs périples océaniques. Elle était, quelque part, un des éléments fondamentaux de leur « trousse à pharmacie », dirions-nous. Témoignage du grand intérêt et surtout du respect hautement sacré qui lui étaient accordés, plusieurs dénominations différentes servaient à décrire les stades de croissance et de floraison de cette fleur.

Et le poète de s'exclamer, en tahitien, sur quelques-uns de ces stades notoires :

« 'ūmoa i te po'ipo'i roa  
Bouton de l'aube naissante  
'ūmatatea i te avātea  
Sourire épanoui des espaces clairs aux teintes tamisées  
Māhora atu ai te rā  
Lorsque déjà, le soleil étale ses rayons  
'ua māhora tea tā'ū tīare iti  
Ma chère et tendre fleur s'ouvre, pure et éclatante  
'ūa'a nō te maru pō  
Belle éclore des nuits douces  
Hīpara'a nō'oe e Hina i tō nohōra'a i Marama Tea na  
Tu aimes à t'y mirer, ô Hina, du Haut de ta résidence de Marama Tea  
Fāri'i mai i teie ō  
Accepte ce présent  
Tāpa'o nō tō'ū aroha i tō'ū nūna'a »  
Il est la marque de mon amour pour mon peuple<sup>1</sup>

La pharmacopée tahitienne utilise notamment le *'ūmoa* ou tout jeune bouton de la fleur, la *tīare 'ūa'a*, la fleur venant de s'ouvrir et la *tīare marō*, la fleur sèche. A chacun de ces différents stades correspond un usage spécifique, d'où l'importance de la terminologie dans les recettes médicinales. Pour ne citer que quelques-unes des nombreuses utilisations possibles de la *tīare Tahiti*, les fleurs venant juste d'éclore, ou *'ūmatatea*, étaient utilisées contre l'infection des plaies. Quant aux fleurs épanouies, *'ūa'a tea* ou *māhora tea*, elles étaient indiquées pour soigner les bronchites. Parfois perplexes pour ne pas dire méfiantes vis-à-vis du *rā'au Tahiti*, la médecine et la recherche modernes relèvent en tout cas l'absence de toxicité dans la *tīare Tahiti*.

<sup>1</sup> D'après Turo a Raapoto, in *Tīare mā'ohi*  
Traduction libre : Hiriata Millaud

# Parure des dieux, une pureté au quotidien

La *tīare mā'ohi* constitue la parure reine dans le vaste art de l'ornement floral développé par les Polynésiens. Considérée de tout temps comme la plus belle des fleurs tahitiennes, celle qui était initialement réservée aux jeunes filles est devenue la fleur des amoureux, car chez ces êtres heureux et insoucients le langage des fleurs possède un sens profond. Aujourd'hui, placée sur l'oreille, en bouton pour les hommes ou ouverte pour les femmes, à droite signifiant un cœur transi et à gauche un cœur à prendre, la fleur de *tīare* Tahiti reste une ornementation incontournable et quotidienne. Autrefois elle était déjà, très souvent, portée à l'oreille.

Selon la légende, le *Gardenia taitensis* cet incroyable arbuste aux fleurs parfumées se dressait en présence d'Ātea et les femmes qui étaient des oiseaux en cueillaient quotidiennement les fleurs.

A l'occasion de certaines cérémonies religieuses se déroulant sur les *marae* ou enceintes religieuses traditionnelles, les jeunes filles aînées vierges des familles *ari'i* appelées *tapairu* (peau reluisante/lumineuse) portaient des couronnes de *tīare mā'ohi*. Emblèmes de leur pureté, leur couleur de peau d'une blancheur éclatante et lunaire renvoyait à celle des *tapa aute* (étoffes d'écorce de mûrier à papier) qu'elles battaient elles-mêmes par les nuits de pleine lune et qui étaient destinés aux êtres divinisés (grands chefs, demi-dieux, divinités). Ces jeunes filles, les *tapairu*, portaient des paniers remplis de fleurs de *tīare* Tahiti qu'elles jetaient sur l'édifice religieux en en faisant le tour. Un premier geste de purification du site sacré dont le rôle était d'annihiler toute entité malveillante propice aux querelles.

Les anciens Polynésiens communiquaient avec les dieux et anticipaient les caprices et véhémences des éléments au travers de signes et présages annoncés par la *tīare mā'ohi*. Ainsi par exemple, lorsqu'un membre d'un groupe s'apprêtant à faire un voyage rêvait qu'il avait des fleurs de *tīare mā'ohi* dans les cheveux, cela voulait dire que l'expédition allait être périlleuse, les fleurs représentant les vagues se brisant au-dessus de leurs têtes. Le voyage devait alors être retardé ou abandonné.

Plus encore, lorsqu'une femme rêvait qu'elle cueillait et portait des fleurs de *tīare mā'ohi* ouvertes, elle allait mettre au monde une fille. Par contre, si elle cueillait des *tīare* en boutons, ce serait un garçon. Les polynésiennes demeurent encore très sensibles et attentives à ces signes prémonitoires.





# 110 millions de fleurs...

Aujourd'hui, les Polynésiens utilisent la *tīare* Tahiti en grande quantité, notamment lors des festivités populaires comme le Heivā i Tāhiti ou lors des réunions et fêtes privées pour réaliser colliers et couronnes.

Rassemblée en un imposant collier, la *tīare mā'ohi* procède du rituel de bienvenue indispensable à l'accueil de toute personnalité, visiteur de marque ou simple hôte. Elle est un don de chacun à son invité, un don de bonté.

Lorsque le souffle de la vie a quitté un être cher, elle est encore présente. Elle ranime les traits figés de la mort, elle embaume la dépouille de ses effluves de paix éternelle.

Elle marque aussi sa présence de manière très forte et indispensable dans la confection des somptueux costumes du '*ori Tahiti*, la danse tahitienne.

En raison de ces multiples usages, pas moins de 110 millions de fleurs de *tīare* Tahiti sont ainsi cueillies chaque année dans toute la Polynésie française, soit en moyenne 300 000 par jour. Il faut bien cela pour fleurir le corps, le cœur et l'âme des femmes et des hommes de notre fenua !

“  
Un rituel de bienvenue  
indispensable”

# *Tiāre Tahiti, au cœur du mōno'i*

Parmi les multiples utilisations de la *tīare* Tahiti, nous ne pourrions omettre le très célèbre *mōno'i*. Cette huile de beauté et de bien-être adoucit la peau, entretient le cuir chevelu et façonne les corps des nouveau-nés présentant des malformations ou disgrâces physiques. Les mains expertes et puissantes des anciens parviendraient à les remodeler par de fréquents massages ou pressions avec les paumes de mains enduites de *mōno'i* chaud parfumé au *tīare mā'ohi*.

Fruit de gestes séculaires transmis de génération en génération depuis le temps des mythes, le *mōno'i tīare* Tahiti est obtenu de façon artisanale, en faisant macérer des *tīare* dans de l'huile de coco. La méthode ancestrale consistait à mettre directement en contact les pétales de la fleur avec la pulpe de coco fraîchement râpée. Après exposition au soleil, l'huile parfumée se séparait et était recueillie.

Depuis 1992, le caractère unique du *mōno'i* de Tahiti est garanti par une Appellation d'Origine Monoï de Tahiti®. La *tīare mā'ohi* est cueillie au stade de bouton ou *'ūmoa*, puis mise en macération avec de l'huile de coprah raffinée, au plus tard, dans les 24 heures qui suivent sa cueillette. Cette macération doit durer 10 jours minimum. La *tīare* Tahiti utilisée doit être exclusivement issue de la variété *Gardenia taitensis*, d'origine polynésienne.

“ Fruit de gestes séculaires transmis  
de génération en génération ”



# Fragrance exotique des Mers du Sud

De nos jours, la *tīare* Tahiti intéresse au plus haut point les parfumeurs et les entreprises de cosmétique. Evoquant inmanquablement les îles qui l'ont vue naître, la *tīare mā'ohi* propose un mélange de senteurs de miel, de chocolat et de cannelle, avec des notes vertes et terreuses. Tous ses parfums capiteux et prenants sont propres à faire tourner bien des têtes évoquant tour à tour l'amour, la beauté, la jeunesse éternelle, la nature, en bref les îles des Mers du Sud. Ces senteurs sophistiquées sont obtenues après différents procédés de distillation mis en œuvre par des entreprises polynésiennes. Pour obtenir un litre d'huile essentielle de *tīare mā'ohi*, ce sont environ 600 kilos de fleurs, soit environ 320 000 boutons floraux, qui sont nécessaires. On retrouve cette substance très précieuse dans bien des formulations de produits cosmétiques ou en parfumerie haut de gamme.

Mais nous vous dirions cher lecteur et explorateur que rien ne remplace l'envolée des fragrances délicates, suaves et enivrantes qu'exhale une *tīare mā'ohi* portée à l'oreille ou mieux, un superbe collier de fleurs exotiques parmi lesquelles vous y aurez délicatement posé, attaché, enfilé, inséré quelques fleurs de *tīare mā'ohi*. Parez-vous en, en toute occasion et vos corps et votre esprit expireront cette douce senteur authentique que jamais aucune distillation ne pourra recréer. Lovés de ces parfums divins, entonnons à l'unisson des polynésiens et a cappella, cette célèbre chanson :

“ Senteurs de miel,  
de chocolat et de cannelle... ”

« Rā'au maita'i te Tīare mā'ohi  
L'arbuste Tīare mā'ohi est pure merveille  
Tei tupu i tō'u pae fare nei  
Il pousse tout à côté de ma maison  
E ti'i ana vau e pāfa'i noa mai  
Et je m'en vais au gré de mes caprices  
Cueillir sa fleur  
E poe i tō na 'ūa'a ē.  
Et la lover sur mon oreille.

Hī'ohi'o mai na tō hei hinano  
Vois et admire cette couronne d'inflorescence de pandanus  
'Ia 'āno'ino'ihia ra i te Tīare mā'ohi ē  
Dès lors que tu l'arranges de quelques Tīare mā'ohi

'E nā rotoroto i tō hei porohiti  
Ou si, de-ci, de-là, tu les assembles à ta couronne  
de baies parfumées de solanées...  
'E ore roa ia e mo'e iā 'oe, 'auē... »  
Oh plaisir inoubliable, souvenir indélébile... , émotion des sens... ! »



Fare Manihini - Front de mer - Boulevard Pōmare

B.P. 65 Papeetē - Tahiti - Polynésie française

Tél. : (689) 50 57 12 / Fax : (689) 43 66 19

[tahiti-tourisme@mail.pf](mailto:tahiti-tourisme@mail.pf) / [info@tahiti-tourisme.pf](mailto:info@tahiti-tourisme.pf)

[www.tahiti-tourisme.pf](http://www.tahiti-tourisme.pf)

La collection 'Ite'a, du mot signifiant « découverte » en *reo tahiti*, vous invite à voyager au cœur des richesses de Tahiti et ses Iles.

Un mariage d'images et de témoignages pour mieux connaître et mieux comprendre notre culture et notre environnement.

Découvrez également l'intégralité de la collection 'Ite'a sur [www.tahiti-editions.com](http://www.tahiti-editions.com)